

Marie, ma Mère... ma petite sœur !

Dans la tranquillité estivale voici que se détache une figure pour notre foi : la Vierge Marie, Mère de Dieu, dont nous fêtons le 15 août la bienheureuse Assomption.

Par son "oui" à la volonté de Dieu, lorsque l'ange Gabriel vint lui demander si elle voulait bien être la mère du Sauveur, Marie est devenue notre modèle. Nouvelle Ève, elle nous donne l'exemple, nous montre le chemin à prendre lorsque nous sommes face à la volonté de Dieu. Jésus, le Fils de Dieu, sera lui, le nouvel Adam, rétablissant toute l'humanité dans l'obéissance... La parité existe aussi dans l'histoire du Salut !



Pourtant, j'ose affirmer qu'il y a une piété mariale qui ne respecte pas la Vierge Marie! Lorsque j'étais jeune vicaire, je voyais très régulièrement une brave grand-mère traverser l'église chaque matin pour aller mettre un cierge devant la statue de Notre Dame, au fond de l'église, sans un regard pour l'eucharistie célébrée à l'autel !

Il nous faut donc être vigilant. Comme cela existe encore dans certaines régions éloignées de nos latitudes, le culte à la déesse mère, la *Pachamama* en Amérique du Sud, par exemple, le culte à la Vierge Marie chez certains y ressemble étrangement. Que l'on ne s'y trompe pas, j'ai un immense respect pour les autres cultures et les autres religions ! Mais nous ne devons pas confondre notre foi avec d'anciennes reminiscences païennes inscrites au plus profond de notre humanité.

La Vierge Marie a sa place dans notre piété, toute sa place, mais rien que sa place. Elle n'est pas une déesse et n'aimerait sûrement pas être considérée comme telle ! Aimer la Vierge Marie, la respecter, la prier, c'est la reconnaître pour ce qu'elle est : une fille du peuple, une fille de chez nous, humble servante du Seigneur, ayant fait la volonté du Seigneur en toutes choses et intercédant pour nous aujourd'hui auprès de Dieu. Marie n'exauce pas nos prières, mais elle prie avec nous et pour nous
« *maintenant et à l'heure de notre mort.* »

abbé Laurent